

ENFANTS

Quand papa fantôme ne file plus la frousse

DU 29 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE, à 15h30, à La Comédie du Mas, mas du Pont au Crès. Durée : 45 minutes. Dès 3 ans. Tél. 04 67 55 65 36. Tarif : 8 € (7 €).



PHOTO CIE SCÉNOFOLIES

Plongez dans l'ambiance d'Haloween avec *Fantôme, fais-moi peur*, un spectacle de la compagnie locale Scénofolies initié par la metteuse en scène et actrice Carole Bellanger. "Je voulais créer quelque chose autour des fantômes parce que j'aime cet univers, surtout à cette période de l'année, précise t-elle. J'ai donc demandé à Jordi Cardoner (comédien et auteur de spectacle pour enfants, NDLR) de m'écrire une histoire."

C'est chose faite en 2014 avec la naissance d'une tribu de fantômes, les McNuggets - qui rappelle la célèbre Famille Addams -, dont le papa n'arrive plus à faire peur. Sa femme et sa fille en pleine crise d'adolescence mettent tout en œuvre pour le reconforter jusqu'à l'idée d'un déménagement. Exit leur appartement douillet pour une nouvelle vie dans un château envahi de toiles d'araignées et surtout... de monstres.

Zombies. Papa fantôme, devenu l'arroseur arrosé, va devoir affronter ses peurs et défendre sa famille face à ces loups-garous et autres zombies. Comment va t-il s'y prendre ? Réponse à partir du lundi 29 à la Comédie du Mas au Crès. Carole Bellanger, accompagnée de ses deux partenaires Céline Cara et Kevin Bourges, promet aux enfants comme aux parents un spectacle "qui ne fait pas très peur, mais qui fait bien rire".

Valérie Suïro

ET AUSSI

AU PAYS DES RÊVES
Du 29 au 31, à 16h au théâtre de Poche, 29 Grand-Rue-Haute à Sète. Durée : 35 mn. Dès 12 mois. Tél. 04 67 74 02 83. Tarif : 7 €. (Également le 1^{er} novembre).



PHOTO D.R.

Avec *Fée des rêves* joué à partir du lundi 29 au théâtre de Poche, Antonia Carozzi, de la Cie Crocambule, aborde le thème de l'endormissement et des rêves chez les petits. C'est en 2013 qu'elle imagine ce spectacle, inspirée par son fils de 5 ans. "Un soir, il voulait attraper les étoiles dans le ciel, se souvient-elle. L'idée est partie de là avec cette notion d'étoiles qui représentent les rêves." Seule sur scène, l'actrice joue le rôle d'une petite fille qui chaque soir s'amuse avec ses peluches avant de se coucher. Un jour où elle ne veut pas dormir, elle se rend compte que l'étoile des rêves qui chasse les cauchemars a disparu. Elle doit alors la retrouver. Autour d'une ambiance molletonnée et apaisante et d'un récit mené en musique, Antonia Carozzi montre les bienfaits des rituels au moment du coucher pour éviter angoisses et cauchemars.

V.S.

CINEMED

Les Météorites, un film "en circuit court"

VENDREDI 26, à 10h, au Corum - salle Pasteur. Tél. 04 99 13 73 73 (Cinemed). Tarif : 7,50 € (3,90 €).

Réalisateur, tournage, casting... En compétition pour l'Antigone d'or du festival Cinemed, qui se clôture le 27 octobre, *Les Météorites* de Romain Laguna est un pur produit héraultais. "C'est un film en circuit court", plaisante le réalisateur de 32 ans, qui a grandi à Lieuran-lès-Béziers et a fait ses études de cinéma à Montpellier. Il a tout naturellement choisi sa région pour son premier long-métrage. "On a tourné à Murviel-lès-Béziers, tout près de chez moi. Les vignes qu'on voit dans le film sont celles de mes parents. Dans cette aventure, c'était rassurant de pouvoir compter sur mon entourage."



PHOTO D.R.

douceur du Sud, le film doit beaucoup à son casting de non-professionnels, tous d'ici. "J'ai casté à la sauvage. Zéa Cortez, par exemple, qui joue Nina, je l'ai trouvée dans un concert de rap."

Des méthodes qui ne sont pas sans s'en rappeler celles d'Abdellatif Kechiche (*Mektoub my love*, *La Graine et le Mulet*), grand amoureux des paysages d'ici et des histoires d'ados rebelles. "Je l'admire", avoue Romain Laguna, qui a déjà décroché une date de sortie nationale, le 6 février 2019.

Julien Darve

Casting sauvage. La météorite du titre s'écrase dans les montagnes de Roquebrun non loin de Nina, une ado de 16 ans un peu rebelle, qui y voit un signe du destin : le garçon qu'elle rencontre juste après est le bon, elle en est sûre. Sorte de teen-movie baigné par les lumières et la

CONFÉRENCES

Danser l'espace

LUNDI 29, de 9h à 18h, à l'ENSAM, 179 rue de l'Espérou, et mardi 30 octobre de 9h30 à 17h30 à ICI-CCN, boulevard Louis-Blanc. Tél. 04 67 60 06 70 (ICI-CCN). Entrée libre.

Un lien ténu existe entre l'architecture et la danse. C'est tout l'objet des travaux de recherche d'Elsa Decaudin, chorégraphe en résidence à l'ENSAM (École nationale supérieure d'architecture de Montpellier), qui est à l'initiative, les lundi 29 et mardi 30, du colloque Architecture, danse design. "C'est un projet pédagogique et de recherche qui permet d'explicitier le terrain commun entre la danse et l'architecture", souligne Anne Kerzerho, directrice pédagogique du master Exerce dispensé au ICI-CCN (Institut chorégraphique international - Centre chorégraphique national), qui recevra la deuxième journée du colloque.

Sensation. À l'heure où la danse sort du plateau de théâtre, il s'agit de montrer comment l'architecture est devenue une composante à part entière de l'écriture chorégraphique, à travers une approche

kinesthésique - c'est-à-dire relative à la sensation de mouvement du corps - des lieux. Il s'agit littéralement de "danser l'espace", d'inventer le geste selon la physionomie de chaque endroit.

Urbaine. Sensibles aux perceptions et aux déplacements du corps, les chorégraphes s'adaptent à la dimension urbaine. Ils consacrent une importance particulière à la matière, mais aussi à l'isolation sonore et visuelle des réalisations architecturales. Ainsi, les pratiques chorégraphiques sont de plus en plus appelées au sein des écoles d'architecture - c'est le cas des travaux d'Elsa Decaudin à l'ENSAM. De quoi consacrer la danse contemporaine, qui a longtemps invité d'autres disciplines, comme une composante indispensable des lieux pensés par l'architecture.

Géraldine Pigault

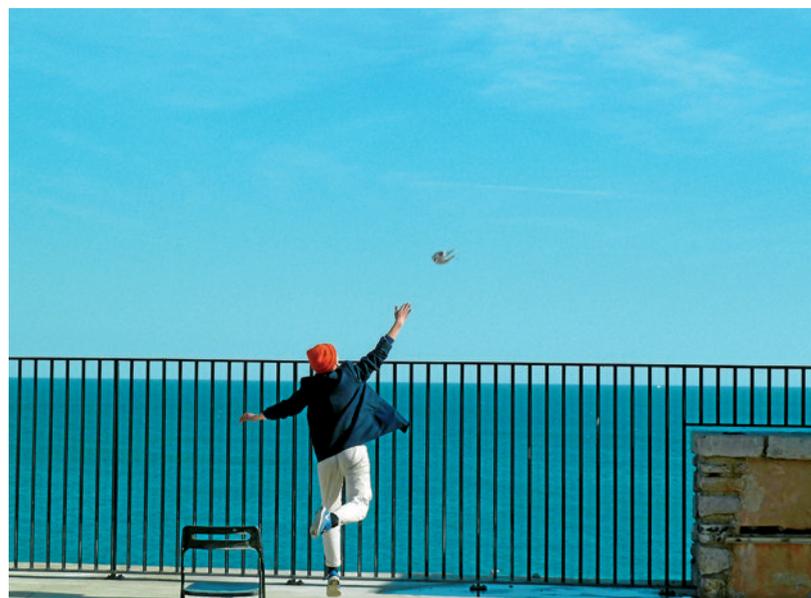


PHOTO CATHERINE CECCHI

Le colloque montrera comment l'architecture est devenue une composante à part entière de l'écriture chorégraphique.

PROMOTION SPÉCIALE
Du 20 au 28 Octobre 2018

-25% sur TOUT !*
*Hors promos en cours et petits prix

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE
Foire au collant
dimanche 28/10

BOUTIQUE ET MAGASIN D'USINE
Ouvert du mardi au samedi (hors jours fériés) de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 (dimanche non stop de 9h30 à 18h30)
Arrêté du 2018/242 du 20/09/2018
Usine de Bagatelle - 590 Route du Pont de la Croix 30120 LE VIGAN
Tél : 04 67 81 29 78 SIRET : 410 317 267 0053

Jeudi 23 mai 2013



Spectacle de la compagnie Crocambule, vu à la médiathèque de Gignac le 10 Avril 2013 à 11h, dans le cadre du 10eme festival "Avril des Clowns".

Genre : Théâtre pour tout-petits

Public : dès 12 mois

Durée : 35 minutes

Création Avril des Clowns 2013, première représentation.

Ce matin-là, "Fée des rêves" a captivé l'attention d'une quarantaine d'enfants assis tout près de la scène, majoritairement des tout-petits mais aussi quelques uns plus âgés.

Sur le plateau, la nuit tombe dans une chambre d'enfant encore doucement éclairée. Le décor est créé avec des matériaux de récupération : un castelet et une console de jeux en carton, peints de couleurs fraîches et, au fond, une porte haute, véritable puits de lumière féérique réalisé en plastiques sculptés par Stéphane Carbonne. Un tapis blanc, douillet, et de petites loupottes complètent l'impression de calme. Tout incite au rêve. Antonia Carozzi (vêtue d'un pyjama et de chaussettes aux couleurs tendres et fruitées) joue tranquillement, lorsque la voix off sereine et tendre de ses parents lui rappelle que "c'est l'heure de dormir, brosse tes dents et au dodo !". Malheureusement ce soir-là, la fée des rêves oublie de lui donner la poudre des songes. Le spectacle s'organise donc autour de la quête de cette poudre magique, montrant au passage que l'enfant peut (pour libérer une luciole espiègle) triompher d'un monstre et réussir des exploits.

La mise en scène enchaîne les aventures en utilisant tout le volume scénique avec d'intéressants détournement d'objets : console/monstre, porte/ciel , etc. J'ai cru noter un petit ralentissement de l'action pendant la poursuite de l'étoile, mais peut-être cela fournissait-il un peu de répit aux plus jeunes des spectateurs ? Convaincante - malgré une angine - dans son rôle de petite fille, Antonia capte facilement l'attention des petits par un visage expressif et une gestuelle respectueuse de leur rythme. Danse, chant, marionnettes, acrobaties se succèdent et je voyais les petites têtes suivre l'action et réagir. Il y a de l'humour, en particulier dans les facéties de la marionnette luciole. Tendres et fantaisistes, les chansons et les musiques créées pour le spectacle participent à l'ambiance rassurante de l'ensemble.

Ce spectacle plein de légèreté, de tendresse et de drôlerie captivait déjà les enfants alors que, juste sorti de création, il était annoncé comme encore perfectible. J'ai aimé cette "Fée des rêves" qui me semble échapper aux écueils qui guettent les spectacles pour tout-petits. Avec fantaisie et douceur, elle amène l'enfant à chasser les frayeurs de l'endormissement et s'adresse, avec justesse, aux jeunes parents et aux collectivités accueillant les petits.

LIEN :

<http://www.midilibre.fr/2013/12/12/viols-le-fort-les-petits-voliens-fascines-par-la-fee-des-reves,796308.php>

Viols-le-Fort : les petits Voliens fascinés par la Fée des rêves

Midi Libre

14/12/2013, 08 h 00

Réagir



3 de 4
(Antonia Carozzi)

Les enfants de l'école maternelle de Viols-le-Fort ont eu la chance d'assister à une représentation du spectacle imaginé et interprété par Antonia Carozzi.

Antonia Carozzi est bien connue des Voliens pour son association Crocambule et la façon dont elle fait vivre la troupe de théâtre amateur de Viols-le-Fort. A l'occasion du spectacle Antonia devient un autre personnage : une petite fille à la recherche de l'étoile des rêves. Les petits Voliens sont restés sagement assis, captivés par un spectacle dont le thème est le sommeil mais qui ne manque pourtant pas de rythme. L'étoile des rêves est facétieuse et disparaît puis réapparaît dans des lieux les plus incongrus. Elle se permet même de se mêler au public avant de concéder un peu de sa poussière. Cette fameuse poussière qui permet de chasser les cauchemars. Antonia Carozzi n'en est qu'à quelques représentations mais elle a déjà su ressentir les attentes des enfants comme elle l'indique elle-même : « Le spectacle, tout d'abord un peu plus long de quelques minutes, a été légèrement raccourci au fil des premières représentations de façon à trouver le rythme qui correspond à la jeune audience. » Après cette expérience entre rêve et réalité chaque enfant est reparti en tenant précieusement en main un petit bout d'étoile qui empêche de faire des cauchemars... mais ... chut ... faut pas le dire... ça pourrait briser le rêve !

Viols-le-Fort : les petits Violiens fascinés par la Fée des rêves

Midi Libre 14/12/2013, 08 h 00

(Antonia Carozzi)

Les enfants de l'école maternelle de Viols-le-Fort ont eu la chance d'assister à une représentation du spectacle imaginé et interprété par Antonia Carozzi.

Antonia Carozzi est bien connu des Violiens pour son association Crocambule et la façon dont elle fait vivre la troupe de théâtre amateur de Viols-le-Fort. A l'occasion du spectacle Antonia devient un autre personnage : une petite fille à la recherche de l'étoile des rêves. Les petits Violiens sont restés sagement assis, captivés par un spectacle dont le thème est le sommeil mais qui ne manque pourtant pas de rythme. L'étoile des rêves est facétieuse et disparaît puis réapparaît dans des lieux les plus incongrus. Elle se permet même de se mêler au public avant de concéder un peu de sa poussière. Cette fameuse poussière qui permet de chasser les cauchemars. Antonia Carozzi n'en est qu'à quelques représentations mais elle a déjà su ressentir les attentes des enfants comme elle l'indique elle-même : « Le spectacle, tout d'abord un peu plus long de quelques minutes, a été légèrement raccourci au fil des premières représentations de façon à trouver le rythme qui correspond à la jeune audience. » Après cette expérience entre rêve et réalité chaque enfant est reparti en tenant précieusement en main un petit bout d'étoile qui empêche de faire des cauchemars... mais ... chut ...faut pas le dire...ça pourrait briser le rêve !

Par Catherine Polge - Publié dans : [Spectacle Jeune Public](#) - Communauté : [Spectacle vivant](#)
[Ecrire un commentaire](#)

Jeudi 23 mai 2013

Fée des rêves

Spectacle de la compagnie Crocambule, vu à la médiathèque de Gignac le 10 Avril 2013 à 11h, dans le cadre du 10eme festival "Avril des Clowns".

De et avec : Antonia Carozzi

Mise en scène : Laurence Vigné

Création musicale : Davia Santucci

Scénographie : Stéphane Carbonne

Costume : Barbara Loustalot

Conception graphique : Caroline Diaz

Direction des chants : Juliette Pradelle



Création Avril des Clowns 2013, première représentation.

Ce matin-là, "Fée des rêves" a captivé l'attention d'une quarantaine d'enfants assis tout près de la scène, majoritairement des tout-petits mais aussi quelques uns plus âgés.

Sur le plateau, la nuit tombe dans une chambre d'enfant encore doucement éclairée. Le décor est créé avec des matériaux de récupération : un castelet et une console de jeux en carton, peints de couleurs fraîches et, au fond, une porte haute, véritable puits de lumière féérique réalisé en plastiques sculptés par Stéphane Carbonne. Un tapis blanc, douillet, et de petites loupiotes complètent l'impression de calme. Tout incite au rêve. Antonia Carozzi (vêtue d'un pyjama et de chaussettes aux couleurs tendres et fruitées) joue tranquillement, lorsque la voix off sereine et tendre de ses parents lui rappelle que "c'est l'heure de dormir, brosse tes dents et au dodo !". Malheureusement ce soir-là, la fée des rêves oublie de lui donner la poudre des songes. Le spectacle s'organise donc autour de la quête de cette poudre magique, montrant au passage que l'enfant peut (pour libérer une luciole espiègle) triompher d'un monstre et réussir des exploits.

La mise en scène enchaîne les aventures en utilisant tout le volume scénique avec d'intéressants détournement d'objets : console/monstre, porte/ciel, etc. J'ai cru noter un petit ralentissement de l'action pendant la poursuite de l'étoile, mais peut-être cela fournissait-il un peu de répit aux plus jeunes des